

Dédicace d'Aimée dans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*

Auteur : Mage, André

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Aymée, jeu tragecomique*, dans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*

Auteur de la pièce Mage, André

Date 1601

Lieu d'édition Poitiers

Éditeur Jean de Marnef

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-8991](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mage, André Dédicace d'Aimée dans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*
1601.

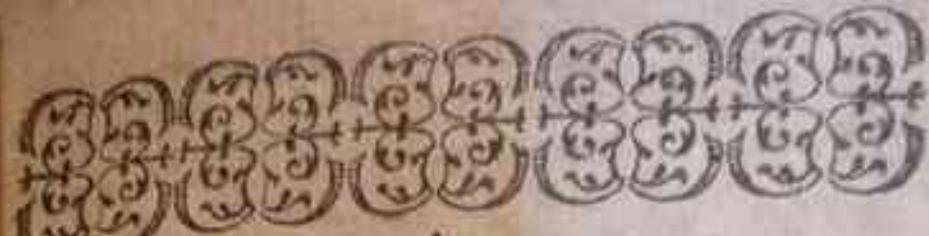
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/989>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

MADAMOISELLE DE MARENNES.

Preface sur le Ieu suyuant fai&
en sa fauour.

Oicy, MADAME, en ce
Ieu Tragico*m*ique, les
contraires effects d'A-
mour. Estant diuers en
sa nature, il opere ainsi
diuersement, & selon les
differens subiects qu'il rencontre. L'a-
mour saint, & tendant à la fin que Dieu
luy a prescrit, est louable: & ne produist
autres fructs que d'honneur & de plai-
sir. Mais tout autre amour charnel &
mondain est vitieux & damnable. Il re-
duit son subiect en tel estat, sous ses
maistresses passions qui l'emportent, qu'il
ne perd & violente à mort. Nostre Deses-
pere, l'essayant tel à son dam, le vous fera

G ii

bien tost voit ainsi. Contēt tout au contraire, obtenant heurusement la iouissance de ses plus chastes amours, devenues au ciel & consumées en la terre, triomphera sans peine selon son desir fein de son Aymée. L'amour (ainsi que nostre nature humaine conçoit & que l'Auril de nos ans engendre) doit tirer naissance d'enhaut, & finir ça-bas pmy nous au seul point de mariage, comme au vray centre estably à l'arrest de nos desirs, où toutes les plus droictes lignes de nos affections doivent tēdres s'y rendre. Cest estat de mariage, honorable entre autre, fut le premier instat de Dieu au bien commun de tous en gneral, & à la reparation de chasque individu se perdant en particulier; tant pour le repeuplemēt du monde vniuersel p l'entresuite & propagation de legitime lignée, que pour auoir vn chascun l'aide semblable à soy: Et aussi pour medier à l'indeuē concupiscēce & ennée intemperance de nostre chair, vioit en la nature de nostre premier pere corrompu par sa cheute de bien au m Prenez en grē, ie vous prie, Madame,

selon le iour & l'appetit la viande que ic
vous sers. Lvn & l'autre Amour, estant le
metz plus delicat que i'essaye de vous
faire gouster : si le palais de vostre bou-
che n'est bié degousté , il sauourera par-
my le fiel de ceste vie le miel plus deli-
cieux de lvn , & iugera du degoust &
amertume de l'autre ne venant iamais
à bonne fin ni à maturité. Tels sont mes
fructs de Jeunesse , & tels que la faison
les nous porte, ic les vous apporte.

¶ iii